

E X P O S I T I O N

La mélancolie. Génie et

TABLEAUX D'UNE HUMEUR

François René CHARDON

L'automne dernier, la capitale mondiale de la festività prescrite, de Paris plage aux fameuses Nuits blanches, a subi les influences méphistiques de l'humeur noire. Le « gai » Paris s'est trouvé placé sous le signe de Saturne. Environ trois cents œuvres, de l'antiquité grecque à l'Art contemporain, ont été exposées au Grand Palais pour rendre compte des origines, de l'histoire et de la postérité de la mélancolie.

Cette notion s'inscrit dans le cadre de la théorie des humeurs et des tempéraments, qui restera une référence pour la pensée médicale jusqu'au XVIIIe siècle. Il y a quatre humeurs : la bile jaune produite par le foie, la bile noire, atrabile produite dans la rate (en anglais *spleen*), le flegme ou pituite, et enfin le sang. Les humeurs sont reliées entre elles par un processus de décoction ou de fermentation identique à la maturation du vin.

A chaque humeur correspond un tempérament : bilieux ou colérique, mélancolique, flegmatique, sanguin. La tradition relie chaque humeur-tempérament à des éléments naturels, selon l'antique correspondance du microcosme et du macrocosme. Ainsi la mélancolie est-elle étymologiquement Noire (Mélan-Cholé), associée à la planète Saturne, et donc au dieu Cronos, mais aussi à Chronos le temps. L'univers

chrétien place l'atrabilaire sous l'influence de Satan, alors que pour l'alchimiste, il se trouve associé au plomb.

Au tempérament mélancolique correspond un des quatre éléments : la Terre ; un des quatre principes : le Sec ; et une des quatre saisons : l'Automne. Il existe aussi un bestiaire de la mélancolie : le chien, parfois le loup, l'élan ou le cerf ; un âge de la vie : l'âge adulte de la maturité ; un moment de la journée : le troisième quart du jour. Enfin, la mélancolie est associée à l'étude, à la connaissance, tout spécialement à la géométrie ou à l'astronomie. L'Espagne au XVIIe siècle, pour asseoir sa suprématie face à la France, en fera son « caractère national ». Pour qui veut rentrer plus avant dans ce réseau de correspondances et de leurs représentations iconographiques, le catalogue de l'exposition est un guide indispensable. De sa lecture et de la visite de cette exposition, on peut retenir quelques points spécialement accordés à notre discipline.

« Génie et folie en Occident »

Le sous-titre de l'exposition s'inspire d'un problème (XXX,1) énoncé par Aristote : « Pourquoi tous les hommes exceptionnels du passé, en philosophie, en politique, en poé-

folie en occident.

sie ou dans les arts étaient-ils manifestation mélancoliques et parfois au point d'être pris des maladies qui viennent de la bile noire, comme dans les légendes héroïques concernant Héraclès ? »

Génie et folie. Cette association dès l'origine nous place face à une antinomie, une contradiction. Toute la tradition philosophique, littéraire, esthétique et médicale devra rendre compte de cette dualité. Parfois elle tentera de la résoudre ou de la dépasser.

Tout au long de l'exposition, nous découvrirons les différentes figures, les incarnations successives de cette ambivalence.

Saint Antoine, anachorète fondateur du monachisme, est frappé par l'acédie, version chrétienne de l'humeur noire. Il est marqué du sceau de cette nature ambiguë. Les tableaux illustrant la tentation diabolique dont il fut l'objet, le montre emporté dans les airs par un cortège démoniaque. Sans ailes, il vole et comme un chaman (figure par excellence du passeur entre deux mondes), il est en proie à des visions. Malgré sa sainteté, son bâton indique une boiterie peu catholique et son compagnon le cochon, qui se bauge dans la terre noire, vient contrebalancer son côté céleste.

Durant la Renaissance florentine, cette « bipolarité » de l'individu mélancolique, ange du ciel, démon des enfers, se trouve distribuée entre deux classes sociales. Une mélancolie positive, tein-

tée de néo-platonisme, d'orphisme et nourrie des études d'Hermès trismégiste, devient l'apanage de la noblesse. Aux classes serviles, est réservée une mélancolie marquée par la magie noire, les anciens cultes agraires. C'est l'humeur du misanthrope, voire du lycanthrope. A la même époque, Saturne-Cronos, à la faveur de la redécouverte de l'Antiquité, illustre lui aussi cet être dédoublé. Dieu bienfaisant des récoltes automnales, il est aussi, depuis sa relégation dans le Tartare, celui qui règne sur les puissances inférieures. Son emblème, la faucille, renvoie aux fertiles moissons, mais aussi à la castration qu'il fit subir à Ouranos, son père, et donc à la stérilité.

MÉLANCOLIE

GÉNIE ET FOLIE EN OCCIDENT

l'exposition, organisée par la Réunion des musées nationaux et les Staatliche Museen zu Berlin, avec le soutien du musée Picasso

a été présentée aux

GALERIES NATIONALES

DU GRAND PALAIS, à Paris,

du 13 octobre 2005 au 16 janvier 2006.

Elle se poursuit jusqu'au 7 mai 2006 à la NEUE NATIONAL GALERIE, Berlin.